

Tout se complique !

La vie de bouquiniste est très dure ! Voilà que me tombe entre les mains un livre, à vrai dire devenu très rare, de 1888 : La Vie (rien que ça !) de Victor Modeste.

Jusque là je pensais que ceux qui se préoccupaient du Peuple à cette époque, qui développaient une philosophie moniste, un athéisme de bon aloi, un anticléricalisme gaillard, étaient « de gauche » disons dans l'orbe marxienne des penseurs révolutionnaires.

carrefour de raison

Modeste, le mal-nommé, parcourt l'univers entier, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, non pour découvrir la vérité mais pour savoir comment la trouver. Et, chemin faisant, affirmer que la Raison seule peut y parvenir. Ce dont il déduit la spécificité de la race humaine dans le monde, non que celle-ci soit de nature différente des autres, mais qu'elle paraît capable d'ordonner aux autres. L'économie politique se légitime en cela.

« De même que la matière produit, dans des conditions déterminées, les phénomènes spéciaux que nous appelons lumière, mouvement, électricité, chaleur, de même elle produit également, dans des conditions déterminées, celui que nous appelons la vie ».

Nous partirons donc avec lui dans la recherche scientifique des lois de la vie qui nous permettront de comprendre celles de la société, puis d'établir une économie politique, comme les autres sciences partent à la recherche des lois uniques qui les régissent. Tout ce qui gêne le développement de cette loi est donc néfaste. Et d'abord l'idée que la vie aurait un sens en dehors d'elle-même.

Voilà le carrefour depuis lequel sa route en croise d'autres plus illustres : d'abord, sans

C'était compter sans les anarchistes. Proudhon réagira très violemment aux écrits de Modeste, de Passy et de Basquiat tous trois, avec aussi quelques autres, « de droite » c'est à dire ultra-libéraux, mais alors Ultra ! Membres de la Société d'économie politique qu'ils ont créée.

L'Etat d'abord est toujours en trop... Mais commençons par le début, la nécessité de penser « la Vie ».

Modeste parcourt l'univers entier non pour découvrir la vérité mais pour savoir comment la trouver.

qu'il n'y fasse jamais référence, celle du Descartes des « longues chaînes de raisons » avec une confiance aigüe dans l'agilité de l'esprit. Celle des marxistes ensuite, comme je l'ai dit : Il développe une vision « scientifique » de la société, (tout aussi légitimement scientifique que d'autres) dans laquelle la part du réel est singulièrement réduite, épurée de tout ce que l'on considère à tort comme « réel » : la valeur, la morale, l'institution... Injonction du retour au réel, bris et fracas des illusions...

Tout se complique, donc, parce que ce mouvement d'idées, pour n'avoir pas connu le succès des thèses « marxistes » (pour faire court) est formidablement armé, et j'allais dire, organisé pour transformer la société comme celles-là l'ont fait mais dans une autre voie. Armé comme une troupe qui partirait à l'assaut des vieilles églises et des anciens trônes, au nom d'un socialisme, celui-là véritablement utopique...

Si l'histoire des idées était simple, on s'ennuierait peut-être.

Th.B.

